

La fin de la division du monde en deux blocs :

L'Union Soviétique en proie à des difficultés intérieures, relance la détente.

Et à partir de 1985, les Etats-Unis d'Amérique et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) se décident d'améliorer leurs relations.

Cette politique entraîne progressivement le renversement des régimes communistes en Europe de l'est, la réunification de l'Allemagne et l'effondrement de l'URSS.

I- La crise du bloc communiste :

1.1. L'évolution récente de l'URSS :

1.1.1. L'avènement Gorbatchev, la perestroïka et la remise en cause de l'idéologie marxiste.

Pour sortir l'URSS de la stagnation économique sous Léonid Brejnev (la gabegie, course aux armements contre les Etats-Unis d'Amérique, problèmes industriels, agricoles ...) le nouveau secrétaire général du parti communiste soviétique élu en 1985, Mikhaïl Gorbatchev lance un vaste programme de réforme (Pérestroïka) et de transparence (Glasnost) ; c'est-à-dire une volonté de démocratisation du régime politique. Cette volonté de changement est à l'origine de l'effondrement du système communiste.

La perestroïka a essentiellement échoué et a aggravé les pénuries de biens de consommation et les inégalités sociales tandis que la démocratisation du régime avec la glasnost a déclenché des conflits interethniques et la montée du nationalisme.

En 1990, pour la première fois les partis politiques sont autorisés. Cette ouverture devient pour les peuples des différentes nationalités de l'URS, l'occasion de manifester leur souhait de souveraineté. Vers 1991, un véritable dualisme pour le pouvoir s'installe au Kremlin avec la montée des structures étatiques russes libérées de la tutelle du PCUS dirigées par Bore Eltsine contre les organes archaïques et conservateurs du pouvoir soviétique communiste opposés aux réformes gorbatchéviennes. En 1991, le PCUS est dissout et l'URSS s'effondre. Une Communauté d'Etats Indépendants (CEI) naît des cendres de l'ex URSS. Principale héritière, la Russie qui occupe les $\frac{3}{4}$ de l'URSS prend désormais sa place et même dans les institutions internationales dont le siège permanent au conseil de sécurité de l'ONU.

1.1.2. Dislocation des démocraties populaires :

Depuis la mort de Staline, l'Europe de l'est a connu de nombreuses secousses (contestations : en Allemagne, émeute de Berlin-Est en 1957 ; en Pologne en 1956 et 1970 ayant abouti à la création du syndicat indépendant solidarisé avec Lech Walesa ; Budapest en 1956, charte de Tchécoslovaquie en 1977. Les années sont marquées par une nouvelle vague de contestations et une puissante aspiration démocratique. Gorbatchev assouplit le contrôle soviétique sur les démocraties populaires et souhaite remplacer les vieilles classes dirigeantes discréditées par les jeunes équipes réformatrices.

1.2. Le démantèlement de l'empire soviétique :

En URSS, Gorbatchev fait face aux velléités sécessionnistes des Républiques Baltes : la Lettonie, la Lituanie et l'Estonie. Le 18 août 1991, un coup d'Etat dépose Gorbatchev. Aussi, Boris ELTSINE appuyé par les manifestations populaires, organise le push qui échoue. Le président de la Russie Boris ELTSINE en profite pour arracher une large autonomie : c'est la fin de l'URSS.

Les pays baltes déclarent leur indépendance suivie en décembre 1991 de l'Ukraine et de la Biélorusse. Dans le Caucase en Azerbaïdjan, Géorgie et Tchétchénie, on assiste aussi à une série de mouvements séparatistes et de guerres civiles.

II- Le Rapprochement est-ouest :

2.1. La chute du mur de Berlin et la réunification de l'Allemagne :

En été 1989 les allemands de l'est assaillent les ambassades occidentales à Budapest dans le but d'obtenir des visas. La pression pour l'ouverture est de plus en plus forte. Enfin (dans la confusion totale) les autorités est-allemandes ouvrent les frontières le 9 novembre 1989, le mur tombe et l'Allemagne est réunifiée en 1990.

2.2. L'apaisement des conflits est-ouest : le retrait des troupes soviétiques de l'Afghanistan :

Le retrait des troupes soviétiques en 1988-1989 a marqué la volonté de Gorbatchev de dégager son pays de l'Afghanistan et de manifester aux occidentaux son désir de paix. En 1991, soviétiques et américains ont annoncé qu'ils mettaient fin à toute aide militaire aux parties en présence : gouvernement communiste de Kaboul et rebelles.

2.3. Dans les colonies portugaises en Afrique :

Dans ces colonies, les guerres civiles ont pris fin. Au Mozambique le Front de Libération du Mozambique (FRELIMO) au pouvoir a abandonné le marxisme et s'est rapproché des Etats-Unis. En Angola, un cessez-le-feu signé en 1988 a été suivi du retrait des troupes sud-africaines et cubaines. Ce qui a ouvert la voie à une possible réconciliation MPLA au pouvoir et l'UNITA anti-marxiste.

2.4. Au Nicaragua :

Le plan de paix du président costaricien Arias adopté en 1987, a été suivi en 1988 d'un cessez-le-feu, signé par les Sandinistes et les contras du Nicaragua. En 1990, des élections libres ont été organisées au terme desquelles, le président Sandinistes Ortega a été battu par l'opposition conduite par Violeta Chamorro.

Aussi, en 1989, les USA sont intervenus au Panama pour renverser et arrêter le général Noriega compromis dans le trafic international de la drogue.

III- La persistance des conflits :

La fin de la guerre froide ne signifie pas celle des conflits. De nouveaux foyers de tension apparaissent et l'ONU est de plus en plus sollicitée pour résoudre de nombreux conflits liés à la réorganisation des Etats après la chute du communisme comme en Yougoslavie.

Les conflits sont aussi nombreux au proche orient, en Afrique Orientale, en Asie, en Amérique Latine. On assiste également à la montée de l'intégrisme religieux. Les Etats unis désormais unique super puissance, jouent le rôle de « gendarme du monde » comme l'attestent les deux guerres du Golfe. Ils sont devenus la cible d'Etats et de mouvements extrémistes qui refusent l'hégémonie Américaine sur le monde. Des attentats visent les intérêts américains ; le plus traumatisant étant celui du 11 septembre 2001 contre les tours du World Trade Center.

Conclusion :

La fin du monde bipolaire correspond à l'affirmation d'une superpuissance, certes, mais son hégémonie n'est pas totale. D'autres puissances tentent dans leur intérêt de promouvoir le multilatéralisme. On observe également que ni les guerres ni la menace nucléaire n'ont pas disparu. Où va alors le monde ?